

## ***Le mystérieux pinceau***

C'était l'été 1989, je me promenais dans les rues de Paris, à la recherche d'un magasin de peinture, pour faire un tableau à l'anniversaire de ma femme. Dans une petite rue sombre, je découvris une boutique que je n'avais jamais vue auparavant. J'entrai à l'intérieur, choisis plusieurs couleurs de peinture et me dirigeai vers le vendeur. Il avait le visage pâle, mais aussi une barbe et de longs cheveux blancs qui encadraient son visage. Il était vêtu de noir et avait un sourire malicieux. Il me paraissait bizarre, insistant. Je lui donnai mes achats, puis il me proposa de m'offrir un magnifique pinceau. Il avait un manche rouge où il y avait écrit en argenté et en lettres capitales le nom de la boutique, une attache métallique et les poils soyeux. Il était présenté dans une jolie boîte en chêne blanc sculpté de fleurs rouges. Je refusai mais il me força en me disant « Il est très beau, je vous en fais cadeau ». Je repartis donc avec le pinceau.

Sur le chemin du retour je me rendis compte que le vendeur m'avait produit un malaise. Lorsque je fus rentré chez moi j'eus l'envie d'essayer mes achats. Je préparai mes peintures, mon pinceau, je choisis un magnifique vase et je me mis à peindre. Alors que d'habitude je n'y arrivai pas, aujourd'hui je finis en peu de temps et quand je me reculai pour le contempler, je le trouvai sublime. C'était comme si le pinceau peignait à ma place. Je partis chercher ma femme, quand nous revînmes, nous trouvâmes notre chat mort sous le vase cassé. Mais le plus fou dans tout ça c'était que la peinture sur le tableau avait disparue. Je me demandais : « Est-ce que la peinture avait disparu et était réapparue plus loin ou est-ce que je devenais fou et je croyais avoir peint ? ». Je ne savais pas si c'était une coïncidence si mon chat était mort ou si le pinceau était ensorcelé. J'en eus des sueurs froides et quelques frissons. Je décidai de retourner à la boutique activement et en transpirant, mais je ne me rappelai plus du chemin. Quand je fus arrivé, le magasin avait disparu laissant place à un local vide. J'entendis un bourdonnement, ma vue se brouilla puis je m'évanouis. Je rentrai chez moi, j'avais peur, je doutais.

Une fois arrivé il fallait que je peigne pour vérifier si la mort de mon chat était une simple coïncidence ou si le pinceau était magique. J'allai chercher mon matériel et me mis au travail. Comme la dernière fois les poils du pinceau glissaient seuls sur la toile. Une fois fini je me précipitai dehors pour voir si la villa que j'avais peinte était apparue. Je la vis à la place du vieux champ en face de chez moi. Cela prouvait que ce n'était pas une coïncidence et que le pinceau était ensorcelé. Le lendemain je lus le journal comme tous les matins et je fus surpris de voir qu'une villa semblable à la mienne avait brûlée, en tuant plusieurs personnes. Je m'étais d'abord demandé si j'étais devenu paranoïaque à cause de la peur mais je me rendis compte que le pinceau était maléfique et tuait en échange de ce que je peignais.

Depuis ce jour, ma femme et moi vécûmes dans la villa, la richesse m'avait rendu aveugle donc je faisais apparaître ce que je voulais malgré le fait que cela produisait un malheur. L'année suivante pour l'anniversaire de ma femme, je décidai de peindre son portrait. Une fois mon œuvre finie, j'attendis qu'elle rentre du travail, mais elle n'arrivait pas. Je reçus un mystérieux coup de téléphone, je répondis et l'on me dit qu'elle avait eu un accident. Je courus au tableau mais le portrait avait disparu. Très triste d'avoir perdu ma femme, je cassai le pinceau mais il disparut et le visage du vendeur apparut...

*Léa et Noémie, « Le mystérieux pinceau », 2018.*